

## SECONDE HISTOIRE

### THEME 3 : SOCIETES ET CULTURES DE L'EUROPE MEDIEVALE DU XII<sup>E</sup> AU XIII<sup>E</sup> SIECLE

#### SOCIETES ET CULTURES RURALES

Les documents référencés sans indication de manuel sont tirés du Magnard 2010 sous la direction de Hugo Billard.

#### INTRODUCTION

L'Europe, du XI<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècle, connaît une période de prospérité sans précédent ; cet essor est le résultat à la fois d'une croissance démographique inégalée jusqu'alors et des efforts (défrichements, progrès technologiques et culturels) du monde rural ; cette prospérité se déroule aussi dans un cadre politique, social, religieux et culturel original, la féodalité, qui imprime véritablement son empreinte sur les masses paysannes de l'époque ; ainsi la seigneurie, espace du seigneur (celui qui détient la puissance), devient la norme légitime, au moins dans les campagnes, et définit les coutumes, les droits et les obligations réciproques des seigneurs et paysans sur fond de normes morales peu à peu imposées par l'Eglise .

Cette féodalité, qui s'installe progressivement à partir du X<sup>ème</sup> siècle, va aussi structurer les normes et rapports, à la fois politiques (par ex., domination du suzerain sur le vassal) et juridiques (obligations réciproques), entre les puissants eux-mêmes (aristocrates et chevaliers) et générer une culture elle aussi originale, l'esprit chevaleresque.

#### I. LE MONDE PAYSAN, SOCLE DE LA RURALITE

- Les paysans représentent les 9/10e de la population
- Ils travaillent la terre qui appartient à un seigneur :
  - laïc : Amaury IV, sire de Joux (possédait le château de Joux) ou son frère Hugues, sire d'Usier (25) (possédait le val du même nom)
  - religieux : abbaye de Montbenoît (25) ou l'abbaye de Saint Denis (93), un des plus grands propriétaires de seigneuries du XII<sup>e</sup>
- ce propriétaire exerce un pouvoir économique et social sur les paysans.

#### A. LE TRAVAIL DE LA TERRE

##### 1) le cadre seigneurial

Document : les terres de la seigneurie de Wismes (Pas de Calais) au XIV<sup>ème</sup> siècle  
<http://clioweb.free.fr/dossiers/medievale/wismes/wismes.htm>

- d'abord un territoire ; montrer les éléments de domination du seigneur (château, moulin, gibet...), les richesses (communautés paysannes, terres, bois, rivières ...). A partir du document, essayer de faire définir par les élèves ce qu'est une seigneurie : ensemble de terres (entre 20 000/30 000ha) et de droits, disséminés sur plusieurs paroisses, et sur lequel s'exerce l'autorité d'un seigneur.
- les terres, divisées généralement en 2 :
  - la réserve : propre au seigneur (les revenus lui reviennent en totalité) où les paysans doivent effectuer des corvées (déf. P98)
  - les tenures : attribuées aux paysans (les revenus leur appartiennent) contre le paiement de droit seigneuriaux
- c'est ensuite des pouvoirs qu'exerce le seigneur contre des redevances nombreuses

Document : les redevances dues au seigneur (Histoire 2de, Belin, collection D. Colon, 2010, p.115)

- c'est enfin un statut juridique : les paysans sont parfois libres (« vilains » ou « manants ») mais souvent encore serfs (déf. P98 : appartiennent au seigneur et doivent payer des taxes spécifiques (formariage, mainmorte... : voir A. p98) ; cependant servage en très net recul à la fin du XIIIe.

## 2) un monde en essor constant

- Activités des élèves :

Carte Histoire 2de, Belin, collection D. Colon, 2010, p112-113  
+ Miniature du XIII<sup>e</sup> siècle, *Martyrologue d'Usuard*, Paris, Bibliothèque nationale de France, in <http://petorcy.over-blog.fr/article-37120243.html>

- les idées essentielles :
  - essor démographique : milieu du X<sup>e</sup> à début du XIV<sup>e</sup> = de 22M à 54M d'habitants, en Europe occidentale
  - le monde paysan travaille la terre
  - essor de la production fondé sur les défrichements (essartages) et assèchements de marais, des progrès techniques, des méthodes de culture plus performantes
  - embryon d'une science agronomique : traités de Walter de Henley (Angleterre) ou de Pierre de Crescent (Italie)

## B. UN MONDE SOLIDAIRE ?

### 1) un esprit communautaire qui se fortifie...

- Agriculture imposant un travail collectif + vie difficile (disettes, famine ; espérance de vie de 30/35 ans) = nécessité d'une solidarité dans la communauté
- Solidarité favorisée :
  - doc 4p 101 : par le seigneur (source de vitalité pour ses terres) : à partir du XIIe, chartes rurales ou de franchises = affranchissement du servage, fixation par écrit des redevances, exemptions de certaines redevances... ; ce système désamorcent les révoltes paysannes (doc.4 p103)
  - par l'Eglise (moyen de renforcer son emprise sur le monde séculier) : création de paroisses autour du curé, qui se superposent souvent sur plusieurs seigneuries.

### 2) ...et qui prend de multiples aspects

- le village : castellum (Italie), village-tas, village-rue (Angleterre), bastides (sud de la France)... ; après les récoltes, les terres deviennent bien commun : vaine pâture, glanage permettent aux plus pauvres de subsister
- une vie collective vivace : fêtes religieuses, familiales (baptême, mariage...) ; chansons, contes (Roman de Renart des XI-XIII<sup>e</sup> siècles, chanté ou raconté par les jongleurs de rue, dossier Nathan, collection S. Cote, p114-115), danses populaires (« rondes », « caroles », « branle » : <http://www.youtube.com/watch?v=4WSkz9f27A&feature=related>)..., lutte commune contre le seigneur pour obtenir de meilleures conditions de vie...
- mais par la fragmentation spatiale (isolement, déplacements difficiles...), économique (laboureurs contre manouvriers/brassiers/vilains...) et sociale (patois, us et coutumes...), le monde paysan est loin d'être uniforme.

## II. LE MONDE DES PUISSANTS : LA FEODALITE

- La féodalité désigne au sens strict l'ensemble des liens personnels qui unissent deux hommes de puissance inégale, le seigneur et son vassal ; au sens large le mot désigne l'organisation sociale fondée sur les relations seigneuriales, bases de la société médiévale européenne.

- Comment s'organisent les rapports entre les puissants au Moyen-âge ?

## A. L'ORDRE FEODAL

### 1) les origines

- en Europe, les grandes invasions (Normands, Hongrois, Sarrasins) des IX et Xe siècles créent une grande insécurité.
- le pouvoir royal et les grandes familles européennes (Otton III de Germanie : doc. 2 p105) s'affaiblissent peu à peu entre le Xe et XIIe siècle
- apparaît alors une multitude de petits seigneurs imposant localement leur pouvoir : le château en est le symbole ; (INSISTER sur la très grande diversité de richesse et de puissance dans cette aristocratie)
- mais aucun seigneur ne possède la puissance pour se protéger seul contre les dangers de l'époque : le moins puissant (vassal) s'unit à un seigneur plus puissant par des liens d'homme à homme, c'est la vassalité.

### 2) les manifestations : la vassalité

- à partir du X<sup>e</sup> siècle la conclusion de ces liens passe par un ensemble de rituels : l'hommage (déf. P104, doc. 5 p105 et p108), le serment de fidélité et l'investiture (remise du fief : déf. P 104)
- Les liens vassal/suzerain entraînent des obligations réciproques :

Documents :

Belin, collection D. Colon, 2010 p.119

Hatier, sous la direction de G. Bourel et M. Chevallier, 2010, p.119

- Conséquence, c'est un système hiérarchisé :  
doc.1 p 104

+ document : la pyramide féodale (Histoire 2de, Nathan, Collection Sébastien Cote, p.126)

- aux XI et XIIe siècles, les conflits entre seigneurs ou entre seigneurs/vassal ne sont pas rares et se règlent souvent par la violence ; toutefois à partir du XIII<sup>e</sup>, la puissance grandissante des rois (Philippe Auguste en France, les Plantagenêt en Angleterre...) et l'influence de l'Eglise impose un apaisement progressif.

## B. NOBLES ET CHEVALIERS

### 1) la naissance de la chevalerie

- au départ (IX<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle), hommes libres, les chevaliers sont des guerriers à cheval (en latin miles : « ceux qui combattent ») au service de seigneurs
- souvent d'origine non aristocratique, et même modeste, mais côtoyant les nobles, épousant des filles nobles, ils intègrent, à partir du X<sup>e</sup>, l'aristocratie en devenant de petits seigneurs ; certains (Guillaume le Maréchal en Angleterre, Ulrich Von Liechtenstein en Autriche, au XIIIe) deviennent puissants et riches.
- par ce processus, il y a fusion entre les 2 groupes : au XIVe siècle, on fait peu la différence entre noble et chevalier
- à partir du XIe ces combattants génèrent leurs propres valeurs et idéologie qu'ils revendiquent et défendent. Du XIe au XIIIe, dans la noblesse, ces valeurs chevaleresques se répandent peu à peu comme un modèle à imiter : véhiculé par les troubadours (langue d'oc : Guillaume Duc

d'Aquitaine) et les trouvères (langue d'oïl : Chrétien de Troye), cet esprit chevaleresque devient la norme de vie chez les puissants (nobles et chevaliers) de l'époque.

## 2) l'esprit chevaleresque

- au XIe, il s'exprime dans la culture de la guerre héritée de la chevalerie, et se manifeste par l'adoubement et le tournoi
- activités des élèves :
  - littérature courtoise et imaginaire féodal : dossier p 106-107 faire ressortir les idées essentielles
  - les valeurs évoluent : à la violence/brutalité, on oppose le courage/générosité/fidélité/protection des faibles/ défense du christianisme
  - la courtoisie (la « fin'amor ») impose un idéal de respect de la femme, et le goût d'une culture raffinée
  - les chansons de geste (épopée en vers racontant les prouesses des chevaliers : Chanson de Roland (XIe)), les cycles (série de chansons, écrites par différents auteurs : Table ronde), diffusent ces idéaux partout en Europe.
- un travail interdisciplinaire (français/histoire) sera fructueux en comparant par exemple des extraits de la chanson de Roland avec ceux tirés du Roman de Renart.

## CONCLUSION

- une société hiérarchisée, animée par la paysannerie et dominée par le seigneur et le système féodal
- cependant, fin XIIIe, la puissance des « grands » (rois, princes...) se développe peu à peu et laisse présager de la construction des royaumes puissants (France, Angleterre, Espagne...) des siècles suivants
- la croissance démographique et économique (développement de l'agriculture, des échanges commerciaux) durant la période génèrent aussi la montée en puissance des villes et du monde urbain.
- Ainsi, de cette société féodale naissent les conditions propices au grand essor de l'Occident quelques siècles plus tard.